

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## EXPRESS

MISE SUR PIED D'UNE "CONVENTION POUR LA PAIX"



Photo: AN

LES responsables de partis politiques et les représentants de la société civile se sont engagés récemment, à travers la "Convention républicaine et patriotique pour la préservation de la paix sociale au Gabon (CRPPSG)", à œuvrer sans ménagement à consolider notre vivre ensemble. Une initiative parrainée par le député du Parti démocratique gabonais (PDG) du 2e siège de l'Ogoulou, Alain-Simplice Boungoueres. À moins d'un an de la tenue des élections générales dans notre pays, ce geste traduit la volonté du parrain et des concepteurs d'associer pleinement l'ensemble des forces vives de la nation à la promotion des valeurs de solidarité et fraternité. D'autant que la CRPPSG, selon eux, "se veut être une plateforme inclusive au service de la paix". Président du Front d'égalité républicaine (Fer), Bonaventure Nzigou Mamfoumbi, a relevé la pertinence de la CRPPSG en soulignant la nécessité de lutter contre "le tribalisme". Pour sa part, Rodrigue Maïssa, membre de la société civile, s'est réjoui de la matérialisation de cette plateforme.

### PRÉSIDENTIELLE 2023 : LES PROMESSES DE GERVAIS ONIANE



Photo: DR

La récente rentrée politique de l'Union pour la République (UPR) coïncidant avec la célébration de sa première bougie a donné l'occasion à son président Gervais Oniane de réaffirmer son intention de se présenter à la prochaine présidentielle. "En 2023 avec moi comme président, la priorité nationale sera de donner du travail à tous les Gabonais. Je compte mettre en place une législation pour des emplois qui seront réservés uniquement qu'aux nationaux", a-t-il déclaré. Non sans prôner la nationalisation des petits métiers. Dans la foulée, il propose également de doter le pays d'une compagnie aérienne nationale et favoriser le retour de la diaspora. Avant de promettre "d'offrir le maximum d'emplois aux Gabonais". Sur le plan traditionnel, le leader de l'UPR milite pour la création d'un Conseil national des rois et chefs traditionnels. Objectif : promouvoir les langues, rites et traditions du Gabon.

J. K. M & Y. F. I

# CÉÉAC : Rose Christiane Ossouka Raponda à Kinshasa hier

LA Première ministre y a représenté le président de la République à la 2<sup>e</sup> session extraordinaire de la Conférence des chefs d'État et de gouvernement de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CÉÉAC).



Photo: DR

La photo de famille au terme des assises.

O. N.  
Libreville/Gabon

La cheffe du gouvernement, Rose-Christiane Ossouka Raponda, a représenté le président de la République, Ali Bongo Ondimba, à la 2<sup>e</sup> session extraordinaire de la Conférence des chefs d'État et de gouvernement de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CÉÉAC) qui se tenait hier à Kinshasa en République démocratique du Congo.

Ces assises qui portaient ex-

clusivement sur le processus de transition en République du Tchad, dans le cadre du Conseil de paix et de sécurité de l'Afrique centrale (Copax), étaient présidées par le chef de l'État congolais, Félix Tshiluba Tshisekedi. Dans son allocution de circonstance, la Première ministre gabonaise a exhorté les dirigeants de la sous-région à œuvrer davantage pour garantir la paix et l'unité dans ce pays frère et ami. Cela, afin de mieux accompagner les autorités tchadiennes. Le Gabon appelle à privilégier les voies pacifiques et

le dialogue et à soutenir toutes les initiatives en vue d'une transition politique apaisée.

"Ce n'est que dans l'unité, la solidarité et la cohésion, valeurs chères à la CÉÉAC, que nous pourrions faire œuvre utile en faveur de la République du Tchad", a soutenu la locataire de l'immeuble du "2-Décembre". Avant de promettre que le Gabon, en sa double qualité de membre de la CÉÉAC et membre non permanent du Conseil de sécurité des Nations unies (Onu), ne ménagera aucun effort dans ce sens.

## Tribune des partis politiques

### Les "affamés" de la République !

DÉCIDÉMENT l'approche de la présidentielle donne des idées, pour ainsi dire, loufoques à certains acteurs politiques en manque de visibilité. Quand ce ne sont pas des idées saugrenues qui sont enregistrées ce sont des regroupements d'individus voire d'intérêts égoïstes révélés au grand jour. En atteste la récente et "incompréhensible" Convention patriotique pour la paix et le développement du Gabon, montée de toutes pièces par, entre autres, le président du Front d'égalité républicaine (FER), Bonaventure Nzigou Manfoumbi, le député PDG du 2<sup>e</sup> siège de l'Ogoulou, Alain-Simplice Boungoueres, etc. Dans leur nouvelle trouvaille (si c'en est vraiment une ?) ils ont entraîné avec eux quinze leaders d'écuries politiques n'existant que dans l'imaginaire des intéressés, ne pesant pas lourd et inconnus sur le terrain. C'est cette bande à Nzigou Manfoumbi qui prétend s'engager à soutenir bec et ongles les initiatives inhérentes à la paix et au développement du pays (sic).

En réalité cette soudaine agitation n'intéresse que

les néophytes et autres observateurs du landerneau politique. Cette pseudo-Convention patriotique pour la paix et le développement du Gabon relève ni plus ni moins que d'une pure agitation politique... stérile. D'autant que le renouvellement du bureau du Centre gabonais des élections (CGE) se profile déjà à l'horizon pour ne pas dire imminent. On comprend que le renouvellement du CGE suscite moult convoitises et autres ambitions. Idem pour les élections générales, dont la présidentielle sera assurément le point d'orgue, qui auront lieu dans dix mois. C'est pourquoi, le prochain pactole électoral attire les acteurs politiques de seconde zone tel un essaim d'abeilles se ruant sur une ruche. C'est évident, des regroupements politiques fallacieux comme ladite Convention patriotique pour la paix et le développement du Gabon verront de plus en plus le jour particulièrement à l'approche de la fatidique élection présidentielle à venir.

Yannick Franz IGOHO